



COFINANCÉ
PAR L'UNION
EUROPÉENNE

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Revue de presse

BioIMP

Bioprocesses improvement

Amélioration des

procédés de fabrication de

biomédicaments innovants

Lancement du projet lundi 14 octobre 2024
à BioInnovation



date de publication	média	format	lien
14/10/2024	MaCommune.info	article + reportage vidéo	https://www.macomme.info/20-millions-deuros-pour-ameliorer-les-procedes-de-fabrication-des-biomedicaments-a-besancon/
14/10/2024	France 3	article	https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/doubs/besancon/medicaments-pour-rendre-accessible-les-biotherapies-un-consortium-de-chercheurs-voit-le-jour-en-bourgogne-franche-comte-3045238.html
14/10/2023		reportage vidéo	https://read.tagaday.fr/panoramas/47933408?section=62670577&token=qAmpb7nX0pGlyYrMmVi4OlazGMtF
15/10/2024	France 3	reportage vidéo	HHVOX4V9pqJazM&contact=90205&format=vav-plus-v2&document=vav-plus-ddd1db21-6d0c-478b-9b91-
15/10/2024	APM	article	
16/10/2024	L'Est Républicain	article	https://read.tagaday.fr/panoramas/47955284?section=62700011&token=zBlawCI511Lp-wtthYq7N0GrZVIWqkRdtUtrJfFkj6l&contact=90205&format=mediadoc&document=E ESTR 2024 1016 EBEL articles article_0010_72f0dbd2b69748378b8a41821e51287d.xml&panoramaModels=22796856
16/10/2024	Traces Ecrites News	article	https://www.tracesecritesnews.fr/actualite/en-bref-217344
	Région Bourgogne-Franche-Comté	article	https://www.bourgognefranchecomte.fr/bioimp-le-projet-bisontin-qui-va-creer-les-biomedicaments-du-futur
	Europe en BFC	article	https://www.europe-bfc.eu/actualite/lancement-du-projet-bioimp/

BESANÇON SANTÉ

20 millions d'euros pour améliorer les procédés de fabrication des biomédicaments à Besançon

Publié le 14/10/2024 - 18:00

Mis à jour le 14/10/2024 - 17:42

C'est le sujet du moment. Après les assises de la biothérapies en septembre dernier, l'établissement français du sang annonce ce 14 octobre 2024 le lancement de BioIMP à Besançon. La Région accompagnée de la Commission européenne indique qu'une enveloppe de 20 millions d'euros, financés à 17,8 M€ par le FEDER*, a été allouée au projet.



02:31

Piloté par l'EFS, le projet BioIMP est issu d'un consortium de huit partenaires, cinq industriels (Cellquest, Diaclone, Lymphobank et MIP Pharma RD-Biotech) et trois

structures publiques (l'EFS, la fondation FC-Innov et l'Université de Franche-Comté) ainsi que deux laboratoires (Right et Femto-ST).



© EFS

Quatre grands objectifs

"Ce consortium vise à développer et à déployer des solutions technologiques et biotechnologies innovantes afin d'optimiser les procédés de fabrication des biomédicaments", explique l'EFS.

Quatre grands objectifs entrent donc en compte, à savoir :

Mieux exploiter les produits biologiques

Ce premier axe vise notamment à *"mieux exploiter les produits sanguins (...) Des technologies de micro et nano manipulation telles que les diélectrophorèse et l'acoustophorèse, couplés à la fluidification et la robotique permettront d'optimiser la sélection et la purification de composés choisis (avec Femto-ST et FC'Innov)", nous se-t-on.*

Tester en conditions réelles l'amélioration des procédés

Un second axe permettra de tester en condition réelle des briques technologiques destinées à améliorer les procédés de production et de conservation. L'un des objectifs visés est celui de pouvoir utiliser de nouvelles technologies de modifications génétiques. De nouvelles technologies de synthèse de l'ADN seront également développées (par RD Biotech) notamment pour l'adapter à la production de matériel génétique pour le développement de vaccins.

Contrôler la qualité des procédés au moyen de micro systèmes intelligents

Le consortium souhaite identifier les techniques pour contrôler la fabrication du biomédicament en direct, pendant son processus de fabrication. Quel est le but ? *"Obtenir en temps réel des informations sur le contenu des produits, sans manipulation, ni perte de matière première ou dégradation, et déceler une éventuelle anomalie au plus tôt"*, précise l'EFS en indiquant que cette approche permettrait de proposer *"un traitement ultra-personnalisé"* pour le patient.

Concevoir des biomédicaments novateurs

Bien sûr, le projet BioIMP a également pour objectif de développer deux à trois nouveaux biomédicaments de type "CAR" (grâce aux nouvelles technologies) qui seraient à terme produits par l'EFS et proposés aux cliniciens, mais également *"d'implémenter au plus tôt de nouvelles technologies comme la sonoporation qui pourrait lever certains verrous technologiques limitant la modification génétique de cellules"*, est-il souligné.

* FEDER : fonds européen de développement régional



À Besançon, un biomédicament contre la leucémie "prêt à entrer" en essai clinique



La Bourgogne-Franche-Comté mise sur la biothérapie comme "médicament de demain"

biomédicaments

commission européenne

efs

feder

Publié le 14 octobre à 18h00 par **Hélène L.**

Médicaments : pour rendre accessible les biothérapies, un consortium de chercheurs voit le jour en Bourgogne-Franche-Comté



Les biothérapies sont des médicaments élaborés avec des cellules issues du corps humain et non de la chimie. ● © Denis

Tous les jours, recevez l'actualité de votre région par newsletter.



BioIMP a été présenté lundi 14 octobre à la presse à Besançon (Doubs). Ce consortium fédère des chercheurs en biologie et micromécanique et des entreprises. Objectif : améliorer le processus de fabrication des biothérapies, aujourd'hui très chères et inaccessibles au grand public.

Société

De la vie quotidienne aux grands enjeux, découvrez les sujets qui font la société locale, comme la justice, l'éducation, la santé et la famille.

s'inscrire

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "Société". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter. [Notre politique de confidentialité](#)

Pour se soigner, nous utilisons aujourd'hui des médicaments issus de la chimie. Demain, quelle place auront [les biothérapies](#), ces médicaments issus de cellules ou micro-organismes du corps humain ?

95% des biothérapies, sont produites aujourd'hui en dehors de France, aux États-Unis principalement.

[BioIMP](#) espère changer un peu la donne. BioIMP, réunit l'établissement français

Tous les jours, recevez l'actualité de votre région par newsletter.



accueil



émissions

l'Europe.

Une ambition de produire plus facilement des biothérapies

“Ce que nous avons comme ambition, dans cette région, c’est non seulement d’être producteurs de ces nouveaux médicaments, mais dans des conditions de performance qui permettent des coûts supportables pour les patients, et là intervient l’alliance de la biologie et des microtechniques” explique Marie-Guite Dufay, présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté au micro de notre journaliste Emmanuel Rivallain.

Savoir faire comtois, les microtechniques vont permettre, par exemple, de trier des cellules du sang grâce à une puce fluide capable de filtrer infiniment petit. Puis pour faire simple, une fois isolés dans le sang, les composés les plus intéressants seront confrontés aux méchantes cellules.

Soigner le cancer ou des maladies dégénératives

Le consortium BioIMP fédère des têtes savantes et des moyens financiers colossaux, car le secteur nécessite des fonds importants. Un espoir pour des malades, comme ceux du cancer ou atteints de maladie dégénératives.

Les biothérapies existent déjà, mais *“coûtent excessivement cher, des centaines de milliers d’euros par dose, alors que leur efficacité a été prouvée sur un certain nombre de biomédicaments”* note Maxime Adamczweski, ingénieur recherche

Tous les jours, recevez l’actualité de votre région par newsletter.



accueil



émissions

D'ici à 2030, la France s'est donnée comme objectif dans le cadre de [France 2030](#) de promouvoir la souveraineté médicamenteuse en France. Dotée d'une enveloppe de 800 millions d'euros, la stratégie sur les biothérapies et la bioproduction fixe des objectifs ambitieux d'ici à 2025, parmi lesquels doubler le nombre d'emplois du secteur, produire 10 biomédicaments à horizon 2025 et 20 à horizon 2030.

Avec BioIMP, la région Bourgogne-Franche-Comté espère bien capitaliser sur ces avancées médicales, qui devraient permettre la création d'emplois. Combien et quand ? C'est encore une équation inconnue.

partager cet article

Pour aller plus loin

[santé](#)[société](#)[sciences](#)[culture](#)[Besançon](#)[Doubs](#)[Bourgogne-Franche-Comté](#)

changer de localité

À lire également

Tous les jours, recevez l'actualité de votre région par newsletter.

Création d'un consortium franc-comtois pour optimiser la production de biomédicaments

Mots-clés : #produits de santé #recherche #EFS #filrière sang #thérapie cellulaire-génique #production #R&D #université #biotech #Bourgogne-Franche-Comté

BESANCON (Franche-Comté), 15 octobre 2024 (APMnews) - L'Établissement français du sang (EFS) de Bourgogne-Franche-Comté s'est associé à trois acteurs académiques et cinq partenaires industriels de la région pour créer Bioimp, un consortium visant à optimiser la production de thérapies cellulaires et dérivées du plasma, financé par l'Union européenne à hauteur de 18 millions d'euros, a-t-il annoncé lundi dans un communiqué de presse.

Le budget total du projet, prévu pour 4 ans, est estimé à 20 millions, dont 2,1 millions d'autofinancement et le reste provenant du fonds de développement régional (Feder) et de la région Bourgogne-Franche-Comté.

Le consortium réunit l'Université de Franche-Comté à travers deux de ses laboratoires de recherche: l'UMR Right, spécialisée dans le développement de nouveaux traitements dans la lutte contre les cancers et les maladies inflammatoires, et l'Institut Femto-ST, qui associe sciences et technologies de l'information et de la communication avec les sciences de l'ingénieur et possède ainsi des savoir-faire en micro et nanotechnologie, robotique, informatique automatique, optique, biomécanique et biophysique. L'Université est aussi présente via la fondation FC'Innov, créée pour assurer l'interface entre recherche académique et le monde socio-économique.

Les partenaires industriels sont au nombre de cinq:

- CellQuest, société de développement de systèmes de production de biothérapies personnalisées à destination des biotechs ou des CDMO (*contract development and manufacturing organization*)
- Diaclone (propriété de Medix Biochemica) qui développe, produit et distribue des réactifs immunologiques destinés à la recherche
- la biotech spécialisée dans le biosourcing de produits dérivés du sang de donneurs ou de cordon ombilical à des fins de recherche Lymphobank
- Med-Inn Pharma (MIP), biotech développant des médicaments biologiques dérivés de cellules humaines dans le traitement de maladies génératives
- et RED Biotech, CDMO proposant des services de production d'ADN plasmidique.

Le partenariat prend la suite d'un précédent projet collaboratif créé en 2019 et déjà financé par les fonds Feder, MiMédi (Microtechniques pour les Médicaments Innovants), qui "a permis d'évaluer plusieurs innovations technologiques à même d'optimiser les procédés de production", ont mis en avant les partenaires dans le dossier de presse.

L'objectif est cette fois de mettre au point cinq prototypes afin de faire naître deux à trois nouveaux biomédicaments, en réduisant les coûts et en améliorant les rendements de production des thérapies cellulaires et dérivées du plasma.

Le consortium espère y parvenir en activant quatre leviers. D'abord en optimisant l'exploitation des produits sanguins (tels que les prélèvements sanguins, sangs placentaires, moelle osseuse, plasma ou encore concentrés plaquettaires) grâce à des technologies comme la di-électrophorèse et l'acoustophorèse, aussi appelée "lévitation acoustique", qui permettront d'améliorer la sélection et la purification du produit.

Ensuite en améliorant les procédés de production et de conservation, en testant "en condition réelle" des technologies de modifications génétique comme les ciseaux génétiques et la sonoporation, qui utilise les ultrasons pour affaiblir les barrières biologiques, ainsi que la synthèse d'ADN, qui permet "d'adapter la production de matériel génétique au développement de vaccins".

Le contrôle qualité peut également être maximisé en étant réalisé "en direct, pendant le processus de fabrication, au moyen de microsystemes intelligents". Grâce à un "laboratoire sur puce", le consortium espère pouvoir vérifier l'éligibilité des patients aux thérapies et proposer ainsi un traitement "ultrapersonnalisé". L'apport de "capteurs innovants couplés à des outils biotechnologiques", tels que des anticorps ou protéines, devrait permettre d'améliorer la caractérisation des biomédicaments, avance aussi le consortium.

Le dernier levier est la conception de "biomédicaments novateurs" pouvant être produits par l'EFS et proposés aux cliniciens, en particulier les thérapies de type "CAR", dérivées de cellules lymphocytes T (CAR-T), de cellules Natural Killer (CAR-NK) ou monocytes (CAR-monocytes), grâce aux technologies d'acoustophorèse et de tri automatisé par densité.

mjl/rm/APMnews

[MJL5SLDYGU]

INDUSTRIES DE SANTE

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2024 APM International - <https://www.apmnews.com/story.php?objet=415749&usid=192547>



Médicaments innovants : BioIMP, 20M€ pour un projet collectif exaltant

Sous la houlette de l'Établissement français du sang, trois structures publiques et cinq entreprises unissent leurs forces à Besançon pour développer les médicaments du futur jusqu'aux portes de l'industrialisation. BioIMP rassemble les deux pôles technologiques de la santé et des microtechniques.

« Et ça se passe ici ! », claironne Marie-Guite Dufay, avec une légitime fierté territoriale, à quelques jours de faire adopter en séance plénière du conseil régional de Bourgogne Franche-Comté « une feuille de route fondamentale à la stratégie claire » pour encourager la recherche. Et « ici » à Besançon, avec le lancement du projet BioIMP (alias Bioprocess improvement) pour l'amélioration des procédés de fabrication de biomédicaments innovants, la présidente de Région est ravie de voir se concrétiser « l'alliance de la recherche et du savoir-faire historique » dans une collaboration exemplaire entre public et privé.

20 M€ de financement

Ce, afin de produire des médicaments innovants « à des coûts acceptables » car « le patient est au cœur de nos engagements ».

Ce qui place la Région au centre d'une économie mondiale en pleine effervescence. Ce que salue également Laurent Tézé, rapporteur géographique de la commission européenne, qui rappelle que sur les 401 M€ dévolus à la Ré-

gion pour le programme Feder 2021-2027, 58 M€ sont fléchés vers la recherche, dont 18 M€ pour ce seul projet collaboratif, financé à hauteur de 20 M€ au total. Projet apte à « lever des verrous technologiques » à travers une « alliance disciplinaire » qui représente « une voie à suivre pour nos labos », ajoute Hugues Daussy, vice-président de l'université de Franche-Comté.

Avec l'Établissement français du sang pour chef de file, BioIMP rassemble un véritable écosystème, via les compétences des deux technopôles Témis santé et microtechniques pour créer « une chaîne de valeur complète de la recherche à l'industrialisation », souligne Fanny Delettre, directrice de l'EFS Bourgogne Franche-Comté.

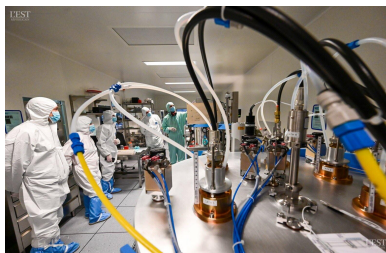
Cette alliance réunit trois structures publiques et cinq entreprises. À commencer par Cellquest, capable aujourd'hui avec son prototype, qui intéresse bougrement la côte Est des États-Unis, de réduire par dix le coût de production des fameuses Car-T, ces cellules utilisées en traitement personnalisé de certains cancers. Leur coût de production est ac-

tuellement d'environ 80 000 € la dose et ne sont accessibles qu'à 2 ou 3 % des patients. Tandis que du côté de Femto-ST, on travaille en amont sur une « puce fluïdique » capable de trier électriquement et orienter des lymphocytes de 10 microns, pour déterminer ceux qui seront les plus utiles, à « armer » contre d'autres cellules cancéreuses, avant leur multiplication.

BioIMP succède à MiMéDi

Les espoirs mis dans les possibilités de ces bioprocédés, ces médicaments issus du vivant, ces thérapies cellulaires, donnent le vertige. Et l'objectif de BioIMP est non seulement de les mettre au point, avec leurs outils de fabrication, de contrôle qualité et d'évaluation, en unissant les forces créatives de deux univers technologiques complémentaires pour lesquels, au départ, l'autre parle inévitablement « le chinois ». BioIMP, en mettant le cap sur 2027, prend ainsi le relais de MiMéDi, un projet similaire qui s'est étiré de 2018 à 2022. Et d'instaurer à travers ce consortium « solide et agile » une prépondérance en pointe de la Région dans ce secteur du développe-

ment des médicaments innovants. ■



BioIMP rassemble les deux pôles technologiques de la santé et des microtechniques, une alliance qui implique trois structures publiques et cinq entreprises, dont Femto-ST (notre photo). Photo d'archives Franck Lallemand

par Fred Jimenez





MENU



Se connecter

Je m'abonne

Q Rubriques ▾ Thèmes ▾ Régions ▾ Le Nos Annonces Contac

Best prestations légales

Of

Qui est qui ?

Découvrez les entreprises membres du club TEN



J'adhère au club

<p>BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ LANCE</p> <p>LA BANQUE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE DE NOTRE RÉGION</p> <p>BANQUE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE</p> <p>par Banque Populaire Bourgogne-Franche-Comté</p>	<p>Business Industries 20 & 21 NOVEMBRE 2024</p> <p>Un Salon Industriel & Des Rendez-vous d'affaires organisés DIJON Parc des Expositions de Dijon</p> <p>Retrouvez toutes les informations sur www.businessindustries-dijon.com</p>
---	--

ECO BREF - BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ-GRAND-EST

En bref : Etablissement français du sang, Spiess, Inventiva, JPM, Sherwin-Williams, EMI, EDF, préfectures de Bourgogne-Franche-Comté et du Grand Est

🏠 > Eco Bref

Publié le 16 octobre 2024 par La Rédaction



Best prestations légales
Of

Le projet BioIMP pour l'amélioration des procédés de fabrication des biomédicaments a été lancé à Besançon le 14 octobre dernier. (*)



MENU



Se connecter

Je m'abonne

Rechercher Rubriques ▾ Thèmes ▾ Régions ▾ Le Nos Annonces Contact

publics près de Strasbourg. La medtech dijonnaise Inventiva lève plus de 94 millions d'euros. L'agence dijonnaise de communication JPM change de mains. Sherwin-Williams inaugure son investissement de 45 millions d'euros dans les vernis sans bisphénol-A à Tournus. L'Alsacien EMI se renforce dans les dispositifs médicaux grâce à l'ISO 13485. Carmen Munoz-Dormoy, nouvelle directrice action régionale pour EDF Bourgogne-Franche-Comté. Paul Mourier, préfet de Bourgogne-Franche-Comté. Jacques Witkowski, préfet du Grand Est.

Franche-Comté

● Un projet européen à 20 millions d'euros pour optimiser la production de biomédicaments

Un projet collaboratif ambitieux, piloté par l'Établissement français du sang (EFS) Bourgogne-Franche-Comté, a été lancé lundi 14 octobre à Besançon (Doubs). Doté d'un budget sur quatre ans de 20 millions d'euros, dont 89% de fonds européen Feder, BioIMP, abréviation de *Bioprocesses improvement* (amélioration des procédés de fabrication de biomédicaments), réunit cinq entreprises bisontines - CellQuest, Diaclone, Lymphobank, Med'Inn'Pharma, RD-Biotech - et deux laboratoires de l'Université de Franche-Comté : l'unité mixte de recherche en immunologie Right et l'institut des sciences de l'ingénieur Femto-St.

Prenant la suite du projet européen...



Vous avez un projet de développement, d'extension, d'implantation, d'innovation, de transition écologique ?
 Contactez nous !
 03 80 40 33 88
 www.aer-bfc.com





MENU



Se connecter

Je m'abonne

Le Nos Annonces Contact

procédés de fabrication des nouvelles générations de médicaments à partir de matériau biologique. Deux axes de travail ont été identifiés : l'exploitation des produits sanguins (sang, moëlle osseuse, plasma, concentrés plaquettaires...) par des techniques de micro- et nano-manipulation, et le test en conditions réelles de procédés de production basés sur des nouvelles technologies de modification génétique. D'ici fin 2027, le développement de cinq prototypes industriels est attendu, de même que « deux à trois » candidats médicaments. **E. Prompt**

Best prestations légales
Of

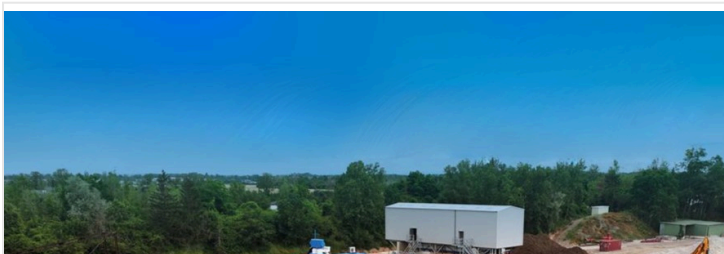


(*) En photo, de gauche à droite : Fanny Delettre, directrice de l'EFS Bourgogne-Franche-Comté, Laurent Tézé, rapporteur géographique de la Commission européenne, Marie-Guite Dufay, présidente de la région Bourgogne-Franche-Comté et les représentants des sept autres partenaires de ce programme collaboratif



Alsace

• Spiess crée une grande plateforme de recyclage pour les travaux publics près de Strasbourg



Accueil / BioIMP : le projet bisontin qui va créer les biomédicaments du futur

BIOIMP : LE PROJET BISON TIN QUI VA CRÉER LES BIOMÉDICAMENTS DU FUTUR

🕒 LUNDI 14 OCTOBRE 2024

Porté par un consortium d'acteurs académiques et industriels, le projet BioIMP a été lancé lundi 14 octobre 2024 à Besançon. Doté d'un budget de 20 millions d'€ (dont 17,8 millions de fonds européens), il vise à inventer des procédés afin d'optimiser les processus de fabrication des biomédicaments de demain.

#DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE #SANTÉ

◀◀ TOUTES LES ACTUALITÉS





Q Industriels et personnalités académiques, réunies pour le lancement du projet BioIMP, lundi 14 octobre 2024, à Besançon. Photo : Xavier Ducordeaux.

Les biomédicaments, ces produits dont les substances actives sont issues du vivant *, sont en plein essor. Capables d'agir sur des cibles spécifiques, ils ont déjà permis d'améliorer les pronostics de certains cancers, voire de guérir des maladies rares. Mais la France a pris du retard : 95 % des biomédicaments consommés en France sont importés, notamment d'Asie et d'Amérique du Nord. Afin de garantir une souveraineté technologique et sanitaire, l'Etat s'est fixé l'objectif de produire sur son territoire 20 nouvelles biothérapies d'ici 2030.

« **Merci l'Europe** »

En Bourgogne-Franche-Comté, plusieurs projets voient le jour, à Dijon, à Besançon. La Région se positionne en chef de file pour coordonner et fédérer les acteurs. Elle présentera une feuille de route dédiée au développement des biothérapies sur son territoire en fin de semaine, en assemblée plénière. Cette feuille de route mentionnera évidemment ce tout nouveau projet, lancé lundi 14 octobre à Besançon : BioIMP

Porté par un consortium d'acteurs académiques et industriels spécialisés en

bioproduction, biotechnologies et microtechniques, il vise à déployer des solutions technologiques et biotechnologiques innovantes, afin d'optimiser les procédés de fabrication des biomédicaments. Doté de 20 millions d'euros, le programme bénéficie d'un accompagnement de près de 18 millions d'euros de la part de l'Europe.

C'est une grande chance. Merci l'Europe. L'ambition est de fournir des solutions à tous les acteurs de la bioproduction en Europe et dans le monde grâce à nos bio-activateurs et nos procédés industriels innovants. L'objectif principal est certes de contribuer à l'émergence de médicaments innovants, mais à des coûts acceptables pour les patients et pour notre système de santé.

👤 Marie-Guite Dufay, Présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté



📷 Lancement du projet BioIMP, lundi 14 octobre 2024. Photo : Xavier Ducordeaux.

Le consortium est composé de cinq entreprises privées (CellQuest, RD-Biotech, Diaclone, Med’Inn’Pharma et Lymphobank) et trois établissements publics (Établissement Français du Sang, l’Université de Franche-Comté et la Fondation FC-Innov). Le projet sera porté sur quatre ans. Cinq prototypes sont attendus, avec l’espoir de créer deux ou trois biomédicaments d’ici 2027.

In biomédicament c’est quoi ?

Un biomédicament est un médicament biologique, par opposition au médicament classique, produit biologiquement. Il peut être créé à partir d’une cellule vivante, de cellules humaines ou de produits issus de cellules humaines. La famille des biomédicaments regroupe un ensemble de thérapies comme les anticorps monoclonaux, les vaccins, mais aussi les médicaments à base de cellules que l’on appelle médicaments de thérapie cellulaire innovante. Ils s’adressent à des patients dont les pathologies sont déjà traitées par des molécules chimiques (exemple : traitements contre les cancers). L’objectif est d’obtenir une nouvelle efficacité que les molécules chimiques n’ont pas les moyens d’atteindre. Le biomédicament permet de traiter à la fois la cause et la maladie. Il va se généraliser progressivement en France : 50% des médicaments en développement aujourd’hui des biomédicaments.



→ Lire l'article



→ Lire l'article



→ [TOUTE L'ACTUALITÉ](#)
→ Lire l'article

Article du 14/10/2024 16:39, modifié le 14/10/2024 16:47

? Une question, une demande ? Contactez directement nos équipes !

[→ Nous contacter](#)

**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE**

📍 Hôtel de Région

4 sq Castan, CS 51857
25031 BESANCON CEDEX
0 970 289 000

[→ Nous contacter](#)





LANCEMENT DU PROJET BIOIMP



Le lundi 14 octobre dernier, les membres du consortium ont lancé officiellement le projet BioImp (bioprocesses improvement).



Lancement BioImp – Présentation du projet – Photo Xavier Ducourdeaux Région BFC

Le développement de biomédicaments, médicaments dont le principe actif est d'origine biologique, est en plein essor. Un enjeu de santé publique a émergé ces dernières années face au coût de production de ces médicaments innovants, limitant leur déploiement malgré des premiers résultats scientifiques probants. La souveraineté de la France pour produire ses propres biomédicaments est également un enjeu majeur : le chef de l'état a fixé fin 2021 comme objectif la réalisation de 20 biomédicaments en France d'ici à 2030, et présenté la stratégie d'accélération « Biothérapies et bioproduction de thérapies innovantes » pour replacer la France en tête du développement et de la production de biomédicaments.

C'est dans ce contexte que se présente le projet « BioIMP » (bioprocesses improvement – Amélioration de la Bioproduction). Porté par un consortium d'acteurs académiques et industriels spécialisés en bioproduction, biotechnologies et microtechnologies, BioIMP est un projet d'envergure visant à développer et déployer des solutions technologiques et biotechnologiques innovantes, afin d'optimiser les procédés de fabrication des biomédicaments.

Plusieurs acteurs de ce projet ont collaboré lors d'un précédent projet collaboratif financé par les fonds FEDER, le projet MiMédI : Microtechniques pour les Médicaments Innovants. En plus de fédérer d'importants acteurs locaux autour d'objectifs communs, MiMédI a permis d'évaluer plusieurs innovations technologiques à même d'optimiser les procédés de production. Ces travaux ont également fait émerger de nouveaux verrous ou besoins, ainsi que la nécessité de déployer ces solutions innovantes pour en démontrer l'efficacité en conditions réelles.

Suite à ces réussites et à la nécessité de poursuivre les travaux d'optimisation de la bioproduction, une grande majorité des acteurs de ce consortium ont témoigné de leur intérêt pour poursuivre la mise en commun de leurs compétences. C'est ainsi que CellQuest, RD-Biotech, Diaclone, Med'Inn'Pharma et Lymphobank, en collaboration avec l'EFS, les

laboratoires RIGHT et FEMTO-ST de l'Université de Franche-Comté et FC'innov souhaitent s'allier autour de ce nouveau projet d'envergure visant à poursuivre l'implémentation de technologies de rupture dans les procédés de bioproduction, mais également à explorer et développer de nouvelles solutions dans le but d'optimiser les procédés de fabrication des biomédicaments.

Marie-Guite DUFAY, présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté, Laurent TEZE, rapporteur géographique à la Commission européenne et Hugues DAUSSY, vice-président de l'Université de Franche-Comté étaient présents au lancement officiel du projet BioIMP.

L'évènement s'est clôturé par une signature entre les partenaires pour symboliser le lancement du projet.



Lancement BioIMP _ Signature – Photo Xavier Ducourdeaux Région BFC